

MINES D'OR PÉTROLE ET DEVICES PROFITENT AUX SOCIÉTÉS AURIFÈRES

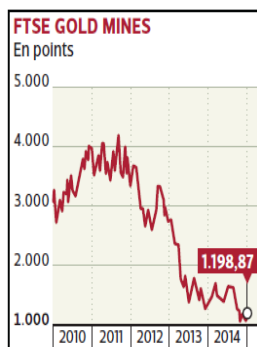
PRODUITS DE BASE

L'année 2015 va-t-elle offrir une lueur d'espoir aux mal-aimées de la Bourse ? Depuis septembre 2011, le FTSE Gold Mines a perdu pas moins de 70 % de sa valeur, soit deux fois plus que le sous-jacent des sociétés qui le composent, l'once d'or. « Du jamais-vu, souligne Alain Corbani, gérant spécialisé chez Finance SA. Les valorisations n'ont jamais été aussi basses : sur les critères de cash-flow, on est revenu au niveau de 1991, alors que l'once d'or se négociait 513 \$ en dollars constants. »

En 2014, le cours du métal jaune a plutôt bien résisté (-14 % en dollars, +12 % en euros) dans un environne-

ment défavorable : remontée du dollar, faible inflation en zone euro, anticipation d'une hausse des taux d'intérêt aux Etats-Unis. Le prix d'un autre métal précieux, l'argent, a pour sa part reculé de près de 20 % dans le même temps.

Mais le fort repli de l'or observé depuis trois ans (l'once touthait les 1.900 \$ début septembre 2011) a contraint les producteurs à revoir leur stratégie : finie la course à la croissance, les sociétés aurifères ont donné la priorité à la rentabilité et à la génération de cash-flow. Elles ont donc réduit leurs investissements et taillé dans leur base de coûts.



« Le point mort de l'industrie se situe entre 1.150 \$ et 1.200 \$, contre plus de 1.300 \$ au deuxième trimestre 2013 », chiffre Alain Corbani. Dans leurs

efforts, les producteurs d'or ont été aidés ces derniers mois par deux facteurs : la baisse du prix du pétrole et l'évolution des taux de change. L'impact du repli de l'or noir est plus ou moins sensible selon la nature de l'approvisionnement des mines en énergie.

L'effet devises profite notamment aux producteurs basés au Canada : le dollar canadien a perdu plus de 8 % face au dollar américain depuis un an. Ces évolutions devraient se traduire dans les comptes des sociétés aurifères au premier trimestre 2015, voire dès le dernier trimestre 2014.

NOTRE CONSEIL

ACHETER On pourra s'intéresser au canadien Agnico Eagle (AEM, à Toronto), dont le chiffre d'affaires est attendu en croissance de 25 % en 2014 et qui devrait dégager un cash-flow libre positif. Objectif : 42 \$CAN. Mais, d'une manière générale, les déceptions du passé et le manque de signes présageant un rebond de l'once d'or freinent le retour des investisseurs sur les valeurs aurifères, a fortiori sur les plus endettées.

M. B.

Fiche technique

Gérant du fonds	Alain Corbani
Date de création	27/07/2000
Classification AMF	Actions internationales
Indice de Performance	FTSE Gold Mines Index en € - T R
Valeur liquidative	164,88173 euros
Montant minimum de la première souscription	1500 euros
Affectation des résultats	Capitalisation
Ticker Bloomberg	GLGOLPR FP
Frais de gestion maximum	2 % TTC maximum
Commission de surperformance	15 %
Droits d'entrée/sortie	4% maximum / néant
Dépositaire	BNP Securities Services
Commissaire aux comptes	Deloitte
Souscriptions/rachats centralisés tous les jours, à 11 heures, au siège de BNP Paribas Securities au 9, rue du Débarcadère 93500 PANTIN	

Objectif de Gestion

Le fonds **Global Gold and Precious** a pour objectif d'offrir aux souscripteurs une performance supérieure à celle de l'indice composite FTSE Gold Mines Index en euro dividendes réinvestis.

Le portefeuille du Fonds est essentiellement investi en actions de mines d'or et de sociétés, en majorité à large capitalisation boursière, notamment d'Amérique du Nord, d'Australie et d'Afrique du Sud impliquées dans la prospection, l'extraction ou la transformation de minéraux ou de métaux précieux.

Principales positions (décembre 2014)

Agnico Eagle Mines	6.49 %
Franco Nevada	6.41 %
Goldcorp	6.16 %
Alamos Gold	5.38 %
Randgold	4.86 %